



MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE PARIS,

PRÉCÉDÉS DE SON HISTOIRE,

PENDANT LES ANNÉES 1823 ET 1824.

~~~~~  
TOME TROISIÈME.  
~~~~~

PARIS,

AU SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue des Saints-Pères, n° 46, en face la rue Taranne,

ET CHEZ DESBEAUSSEAUX, LIBRAIRE, QUAI MALAQUAI, n° 15.

~~~~~  
1825.

---

## RAPPORT

*Sur une récompense accordée pour l'adoption et la propagation des paragrêles en paille, lu, au nom de la section d'Agriculture, par M. le docteur JOSEPH ROQUES, l'un des Vice-Présidents.*

---

DANS une de vos précédentes séances, Messieurs, votre section d'agriculture a eu l'honneur de vous soumettre le résultat des recherches auxquelles elle s'est livrée pour connaître s'il était possible d'espérer quelque utilité de la découverte des paragrêles en paille, inventés par M. LAPOSTOLLE, d'Amiens, et perfectionnés par votre zélé confrère M. le professeur THOLLARD, de Tarbes.

Comme vous l'avez vu, Messieurs, dans un premier rapport qui vous a été fait à ce sujet, il paraît irrévocablement démontré que l'usage de ces machines, simples et fort peu coûteuses, détourne de dessus les champs que le laboureur fertilise par ses sueurs, l'un des fléaux les plus désastreux à l'agriculture.

Les preuves que votre section a rassemblées, sont fournies, non-seulement par le département des Hautes-Pyrénées, où l'emploi des paragrêles se fait, sous les yeux et par l'entremise des autorités locales, sur une très-grande échelle depuis quatre années consécutives; mais elles le sont encore par des propriétaires très-

recommandables de l'Italie, de la Suisse, de l'Allemagne méridionale. Celles qui vous sont arrivées depuis l'impression et la distribution du résumé, inséré dans vos Mémoires pour 1824, confirment ce que vous avaient appris les premières.

Une des grandes pensées de la Société Linnéenne étant d'aider de tous ses moyens à la propagation des découvertes utiles, surtout lorsqu'elles tendent à la prospérité des campagnes et au bonheur des hommes, votre section d'agriculture vous a proposé de fonder des primes d'encouragement en faveur de ceux qui seconderaient vos vues sages, vos projets philanthropiques. Dans votre séance du 11 novembre dernier, vous avez adopté la proposition qui vous en était faite, et vous avez chargé votre section de vous indiquer les personnes qu'elle estimerait dignes de recevoir, cette année même, la première récompense par vous offerte aux véritables amis de l'art agricole. Elle remplit, par mon organe, cette honorable tâche aujourd'hui, Messieurs, que vous mettez le monde savant dans la confiance de vos pensées et de vos profondes investigations.

Si M. THOLLARD ne vous eût pas été lié par les rapports de la correspondance la plus amicale; s'il n'eût point été intéressé aux succès d'une découverte qu'il a singulièrement améliorée, votre premier mouvement était de lui voter une médaille d'or. Mais vous avez pensé qu'il valait mieux porter vos encouragemens sur des propriétaires ruraux qui paient d'exemple, par l'empressement généreux qu'ils apportent à soumettre à des essais les moyens qu'on leur indique dans l'in-

térêt de l'art qui pourvoit à tous les besoins de la vie sociale.

Vous ne devez point en douter, M. THOLLARD verra, avec le plus sensible plaisir, votre choix tomber de préférence sur les personnes que je suis chargé de vous nommer devant cette honorable assemblée.

Elles sont au nombre de trois. La première est M. BELTRAMI, de Milan, qui travaille avec ardeur à la propagation des paragrêles en paille; la seconde est M. le baron CRUD, de Genève, et la troisième, M. l'ingénieur ASTOLFI, de Bologne, qui ont placé ces utiles machines sur leurs propriétés rurales, et ont le plus contribué à leur adoption dans des cantons trop souvent exposés aux désastres de la grêle. Le premier rapport de votre section d'agriculture lui a fourni les faits qui ont déterminé son choix, il serait superflu de les rapporter ici.

Accordez donc, Messieurs, en ce jour, à chacun de ces trois propriétaires, une collection complète de vos Mémoires imprimés jusqu'ici, et joignez-y le diplôme de correspondant de la Société Linnéenne. Cette récompense sera pour d'autres un noble motif d'émulation.